



Encore une fois, la limite à ne pas dépasser fut fixée à 50 voitures, et encore une fois, le club Alpine Côte d'Azur à su faire plus que le plein, car ce ne sont pas moins de 57 voitures qui se sont inscrits à cette 5<sup>ème</sup> édition de la Ronde du Rouret. Toutes les années le même dilemme : nous ne pouvons pas refuser nos amis à prendre le départ. Car oui, depuis des années, tous les concurrents sont devenus des amis, au sens large du terme. Et quel plaisir de se retrouver, dès le vendredi soir pour les concurrents venus de loin pour certains, ou des environs pour d'autres, et qui déjà viennent raconter leurs péripéties et leurs souvenirs d'une année passée. 38 voitures sont venues faire les vérifications administratives et techniques ce vendredi sur la place des platanes, entre les joueurs de pétanque qui admirent eux aussi les jolies voitures. Ensuite, pour certains, et surtout ceux inscrits en rallyes, c'est la valse des Allers/Retours sur la zone d'étalonnage, à la recherche de la perfection pour pouvoir assurer le lendemain au passage devant les balises de chronométrage, au 1/10<sup>ème</sup> de seconde. Car encore une fois, les plus talentueux sont là : Les habituels MOURAND / LASSALE / CORNELI / MALPAS ou encore PELEGRIN, sans oublier les Italiens AIOLFI et FONTANELLA. Et puis, c'est devenu une tradition pour les organisateurs du club Alpine, une section « Sans Instruments » est de la partie. Seul appareil autorisé, un compteur typa HALDA, Trip master... le reste devant se faire au chrono et tables de temps. A ce jeu, certains sont très forts, tels l'équipage MARTIN frère et sœurs, ou encore BAUDUIN, cette année avec une « nouvelle » 309 GTI,, ou encore O CAYUELLA, cette année copiloté par son jeune fils de 14 ans. Les moyennes imposées sont envoyées aux concurrents 1 semaine avant, afin que tous puissent préparer leurs abaques.

Samedi matin, c'est au chausse pied qu'il a fallu rentrer toutes ces autos. Mais une fois garées, les cafés, croissants, pains au chocolats (et non chocolatines dans notre sud !!!) et autres pains aux raisins donnent le ton, juste avant le briefing de départ. Mr le maire du Rouret contemple comme toutes les années les « jolis bolides » sur sa place, et s'insurge toujours contre le dictat imposé par certaines pensées néfastes liées à l'automobile...

Le road book n'est donné que le matin, 1h30 avant le départ de la première voiture, juste le temps pour chacun de se familiariser avec celui-ci, et de noter les pièges qu'il pourrait y avoir...

27 voitures prennent donc le départ de la version rallye, pour un parcours de 280 Km dans l'arrière-pays, entrecoupé de 10 zones de régularités. Les autres concurrents attendant gentiment leurs heures de départ, 30 minutes après, sans, pour eux, aucune contrainte de temps, ni d'années. Dans cette section, nous retrouvons des A110 tout justes sorties de la concession (une voiture inscrite en balade fu récupérée 3 jours plus tôt par son heureux propriétaire !!!), ainsi que par exemple une magnifique AC COBRA de 1965.

Cette année, les organisateurs ont eu le souhait de « s'expatrier » sur les terres du rallye Monté-Carlo, dans l'arrière-pays niçois et mentonnais. La première ZR donne le ton, déjà 8 concurrents pointent à moins de 5 secondes sur ce secteur très sélectif, sur 2 points de contrôles. Dans la deuxième ZR, 2 exæquos à 0 (on parle bien en 1/10<sup>ème</sup> de secondes !!!), et 9 autres à moins de 1 seconde... Il faudra attendre la 3<sup>ème</sup> spéciale pour voir quelques écarts se créer, dans les nombreuses épingles de Berre les Alpes. Après la petite pause B&B (Boissons et bonbons) sur la gare de L'Escarene, les choses sérieuses commencent. LUCERAM / Col de l'abbé / Col de Braus. Spéciale qui voit les chances de victoires des équipages PELLEGRIN (Porsche 911) et LASSALE (Volvo 122S) s'envoler, avec un embranchement loupé. Idem pour l'équipage BOTASSO sur la MGB GT qui fut gêné par un bus au départ de la spéciale, et qui perdent quelques précieuses secondes. Juste le temps de descendre sur

Sospel et d'attaque le légendaire col de Turini, ici scindé en deux. La première partie, Sospel / Moulinet est remporté par PELEGRIN avec encore une fois 0 point sur les trois contrôles, suivi de prêt par AIOFI et son inépuisable Golf GTI. La deuxième partie du Turini, remporté par MOURAND sur la très belle Alpine V6 Turbo, emmène les concurrents jusqu'au restaurant à la Bollene Vésubie. Juste le temps de manger une paella avant de repartir sous quelques gouttes de pluie l'après midi pour un retour au Rouret. C'était sans compter sur les pénuries de carburant qui commençaient à arriver sur notre région, et malheureusement, trois concurrents n'ont pu rejoindre la place du Rouret par le parcours du rallye. Ils ont préféré rentrer par les chemins les plus directs jusqu'au Rouret, ou deux stations-services avaient gardés ce précieux liquide, « uniquement pour les voitures avec un numéro ». Ils en seront bien remerciés !!! La pluie s'étant arrêtée, c'est à l'extérieur, sur une place devant le théâtre que la remise des prix a eu lieu. La photo souvenir, une petite pause boisson, le temps que tous les concurrents arrivent, ainsi que les chronométreurs et leurs balises.

Comme il est de tradition, Les concurrents de la section balade furent appelés les uns après les autres, ils recevront chacun un trophée souvenir. C'est avec joie que le club Alpine Côte d'Azur ouvre cette section, sans contraintes de la FFVE au niveau des années des véhicules, ce qui nous permet de voir de très belle Yougtimer de moins de 25 ans, mais à la côte de popularité plus que certaines (Lotus Elise, Clio Williams, Clio 2 RS, Mégane 2 Trophy, Porsche Boxter, Porsche 911, saxo VTS, Twingo RS...). Une nouvelle section a aussi été ouverte, pour les Alpine A110 « nouvelle génération », avec pas moins de 9 voitures qui nous ont suivies toute la journée.

Puis, les concurrents du rallye sont appelés, en partant du dernier jusqu'au premier, voyant ainsi l'équipage CAYUELA père et fils s'imposer sur une très belle Porsche en section « sans instruments ». Pour le final de l'épreuve, les années se suivent et se ressemblent, c'est l'équipage AIOLFI/MERENDA qui s'impose avec 19 points, suivi par l'autre équipage transalpin, FONTANELLE/SCRIVANI sur Fiat 128 Rally. Gérard MOURAND complète le podium avec l'Alpine.

Un hommage particulier fut aussi de rigueur pour notre ami « Loulou Cresp », disparu cette année, et un trophée à son nom fu donné au vainqueur de la spéciale du Turini, Gérard MOURAND.

Avec la nuit, tout le monde partage encore un petit moment ses impressions sur cette journée (a priori, toutes unanimement satisfaites), et la place retrouve son calme. Le RDV est donné l'année prochaine pour une nouvelle édition de la Ronde du Rouret.

